

Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Culture/Arts**
littérature et culture générale



Edition : **02 novembre 2023**

P.25-30

Journalistes : **ÉRIC NEUHOFF**

Nombre de mots : **1052**

p. 1/6



VINCENT ROSSELLI / BRIDGEMAN IMAGES

Le génie au féminin

DOSSIER Un bel album composé de photos et de textes inédits de Jeanne Moreau paraît en même temps que des romans et des biographies sur Arletty, Maria Callas, Cécile Sorel et Édith Piaf.

PAGES 2 ET 3



Actrice ou chanteuse, l'art d'être une diva

DOSSIER La vie et l'œuvre de cinq femmes de talent au très fort tempérament

Jeanne Moreau

« Dans le tourbillon de la vie »

ÉRIC NEUHOFF
neuhoff@lefigaro.fr

Une voix était un piège. Elle s'en servait pour chanter du Rezvani, pour déclamer les grands textes, pour donner des couleurs inédites aux films dans lesquels elle jouait. Quand elle se taisait, elle arpentait les rues de la nuit sur la trompette de Miles Davis. C'était dans *Ascenseur pour l'échafaud* et Paris ressemblait soudain à un écran fabriqué spécialement pour Jeanne Moreau. Il y avait aussi son sourire. Sur l'écran, il irradiait. Cela ne l'empêchait

pas non plus d'avoir les plus beaux cernes du cinéma français.

Jeanne Moreau aimait les mots des autres. Longtemps, elle essaya d'écrire son autobiographie. Plusieurs contrats furent signés. La chose fut sans cesse repoussée, ajournée, recommencée. Finalement, l'actrice, mécontente du résultat, ayant usé plusieurs « négres », jeta ses manuscrits au feu. Quelques pages échappèrent à l'autodafé. On les retrouve dans cet album qui cavale sur les contours d'une vie.

Des clichés accompagnent le parcours. La voici en train de rire sur un banc, aux côtés de François Truffaut, en bottines et jupe longue, les bras croisés sur la nuque, de courir sur un pont de chemin de fer avec sa moustache dessinée

à la suie et sa casquette de Gavroche dans *Jules et Jim*, à la Mostra de Venise en maillot deux pièces aux motifs très Vasarely, ou pouffant à la gauche d'Orson Welles coiffé d'une chéchia.

L'album se compose de souvenirs, d'un dictionnaire s'arrêtant à la lettre A, de chapitres réunis sous le titre « Mon livre », de correspondances. Elle écrit d'une main qui ne tremble pas, avec humour, justesse, vivacité. C'était une petite fille qui voulait exister. Sa mère était anglaise et danseuse. Son père tenait le restaurant

La Cloche d'Or, rue Mansart. Le couple ne s'entendait pas. Très vite, elle comprend que les adultes, c'est ni fait ni à faire. Elle se demande s'il ne vaudrait pas mieux entrer dans les ordres. Pendant la guerre, la découverte

d'Antigone constituera une révélation. Le théâtre, tel sera son avenir. Son père la gifle quand il apprend la nouvelle. Elle quitte la famille. Conservatoire, Comédie-Française, Jean Vilar, Gérard Philipe, c'est parti. Le cinéma l'attrape par le coude. Il ne la lâchera plus.

Elle sera la joueuse peroxydée de *La Baie des Anges*, *Eva*, la call-girl de Losey qui écoute Billie Holiday. Dans *La Nuit*, elle parcourt un Milan désert en robe noire (elle ne sera pas payée, le producteur ayant fait faillite). La veuve de *La mariée était en noir* zigouille un tas de types de toutes les façons possibles et imaginables. Dans *Les Valseuses*, les deux voyous lui offrent à sa sortie de prison un dernier repas d'huîtres au bord de la mer. Tout cela appartient désormais à la légende. Les échanges de lettres sont un enchantement. « Hier soir, j'ai bu du champagne pour fêter l'absence d'événements. » Louis Malle l'appelle « mon petit ange », Nimier « Jeannette ». Pour Truffaut, elle est « ma petite Jeanne Chapdelaine ». Welles, pudique, se contente d'un « Jeanne chérie ». Jim Harrison lui parle d'une bécasse rôtie. Ses déclarations d'amour à Klaus Michael Grüber, qui la dirigea dans *La Servante Zerline* sont un modèle du genre. Sa devise est claire : « Pour se faire respecter, il faut être singulière. Singulière mais pas différente. » Mission accomplie.

Son but était de plaire sans mesquinerie ni malhonnêteté. Ce volume résume assez bien le personnage, qui savait lire et écrire à 3 ans et demi. À 11 ans, elle tombe sur un exhibitionniste derrière l'église de La Trinité. Sa grand-mère était persuadée qu'elle était médium. Les étés se passaient

dans le Puy-de-Dôme. D'où, sans doute, son côté terrienne en Chanel. Un de ses professeurs d'art dramatique la violera : elle raconte l'épisode avec une dignité rare.

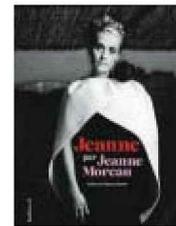
Elle s'est mariée deux fois (la deuxième avec William Friedkin : un désastre qui la laissera sept ans sans avoir de liaison avec quiconque), a failli épouser Pierre Cardin. Jean Renoir lui a fait découvrir le pouilly Ladoucette. Elle a signé le manifeste des 121, présenté Louise de Vilmorin à Marguerite Duras au Harry's Bar de la rue Daunou, acheté une maison à La Garde-Freinet. « Oh là là, et puis merde ! » semble être une de ses expressions favorites. Elle a dansé sur une table devant un parterre de stars internationales en fredonnant « Parlez-moi d'amour », a présidé le Festival de Cannes et a toujours eu la gorge serrée en entendant *Le Carnaval des animaux*, de Saint-Saëns.

Son rêve aurait été de s'incruster dans les ultimes images de *La Dolce Vita*, sur cette plage au petit matin remplie de noceurs contemplant le cadavre d'un énorme poisson sur le sable. Le temps qui passe est ici comme chez lui. Elle aimait tellement les livres, avait lu le *Journal* de Léautaud dans son intégralité. Son premier film en tant que réalisatrice s'intitulait *Lumière*. Le moyen de faire autrement ?

Un jour, un inconnu l'aborda dans un aéroport : « Vous savez qu'avec le virtuel, on pourra se passer de vous, on fera nos films à la carte. » La réponse fusa : « Ah bon, alors vous allez regarder pas mal de conneries, vous vous en lasserez. » Du coup, l'homme est allé lui chercher un café. Jeanne, quoi. ■

« Elle écrit d'une main qui ne tremble pas, avec humour, justesse, vivacité. C'était une petite fille qui voulait exister. Sa mère était anglaise et danseuse »

JEANNE PAR
JEANNE MOREAU
De Jeanne Moreau,
Gallimard,
304 p., 39 €.





Jeanne Moreau.
KEYSTONE/DPA/
ABACA